

UN

*Comme par le pouvoir de chants sacrés
Les sphères se mirent en marche,
Célébrant leur auguste Créateur
Là-haut pour tous les bienheureux ;
Ainsi, quand l'heure finale et terrible
Dévorera ce décor qui s'effondre,
On entendra dans les airs la trompette,
Les morts revivront, les vivants mourront,
Et la Musique dissoudra le ciel.*

John Dryden, *Ode pour la Sainte-Cécile*
(Traduction de Louis Cazamian)

C'était une matinée paisible à St Kilda, en cet été de 1929. Assise sous sa tonnelle, l'honorable miss Phryne Fisher baignait dans des effluves de jasmin. Elle arborait une robe de soie vert pâle, brodée de phénix dorés, symbole de l'impératrice de Chine. Telles des comètes, des perles de longévité embrasaient ses manches scintillantes.

Coupés en un carré bien net qui oscilla vers l'avant lorsqu'elle se pencha pour lire, ses cheveux brillaient comme du cuir verni. Elle grignotait un croissant et buvait du café au lait. Avec ses joues rosées, ses lèvres rouges et ses yeux verts, elle évoquait une gravure de mode française peinte à la main.

Dans une posture rendue célèbre par Bastet, la déesse féline, son chat noir Ember, se tenait assis sur la table. Il attendait les friandises que sa commensale de petit-déjeuner octroierait sans l'ombre d'un doute à un matou aussi sublime, qui n'avait même pas hasardé la patte en direction de cette assiette de

succulent bacon bien croustillant, bien qu'il envisageât une action préventive au cas où l'on tarderait encore à lui en offrir.

Phryne aurait dû lire *Vogue* ou peut-être quelque scandaleux roman français à couverture jaune, en glissant de temps à autre une remarque malicieuse à son amant, qui serait épuisé après une nuit de passion.

Au lieu de quoi, pour rompre le charme, elle lisait un rapport d'autopsie, et son compagnon de table n'était autre qu'un inspecteur de police exténué, qui partageait avec elle le petit-déjeuner préparé par Mme Butler et buvait du thé très fort afin de pallier son manque de sommeil.

Dot, la dame de compagnie de Phryne, brodait des waratahs¹ sur le linge de table de son trousseau. Elle avait la ferme intention d'épouser le sergent Hugh Collins en temps voulu et ne souhaitait certes pas être prise au dépourvu pour cet heureux événement. Tinker et Jane jouaient aux échecs sous la pergola.

Ruth se tenait dans la cuisine en compagnie de Mme Butler, cuisinière de la maisonnée, occupée à écosser des petits-pois et à discuter des différentes façons de cuisiner l'ananas. Molly, la border collie noir et blanc, était couchée sous la table, avec la tête sur le pied de l'inspecteur, certaine qu'il laisserait tomber une croûte de bacon avant d'avoir les orteils engourdis. L'astuce avait toujours marché, sinon Molly n'avait pas son pareil pour poser la tête avec confiance sur les genoux d'un homme en montrant à peine les dents avant d'obtenir invariablement gain de cause.

Un bourdonnement constant d'activité féconde parvint aux oreilles de M. Butler, tandis qu'il s'asseyait sur sa chaise confortable pour y siroter le café qu'il prenait après le petit-déjeuner. Heureusement, le sujet de la conversation lui échappait.

— Entendu, déclara Phryne en reposant le rapport pour remplir une nouvelle tasse de thé noir comme de la réglisse à son policier préféré.

1. Symbole de la Nouvelle-Galles du Sud, le waratah est un arbuste d'Australie aux inflorescences rouges. (Toutes les notes sont du traducteur.)

Le breuvage était infusé comme il l'aimait : avec suffisamment de tanin pour teindre une lessiveuse remplie de bas. Il y ajouta du lait et trois morceaux de sucre. Des générations d'amateurs de thé se retournèrent dans leur tombe.

— J'ai tout lu, reprit-elle. Quelqu'un a donc étouffé un chef d'orchestre en lui fourrant tout un lot de partitions d'*Elias* de Mendelssohn dans la gorge.

— Exact, confirma l'inspecteur.

— Ça paraît pour le moins excessif, même si on n'appréciait pas sa manière de diriger, observa Phryne. Votre médecin a réalisé un examen approfondi. Prélevé des échantillons de sang, d'urine et du contenu de l'estomac. N'a remarqué aucun signe de lutte, ni griffure ni hématome, hormis ceux sur les épaules de la victime, ce qui semble signifier que le meurtrier se soit agenouillé sur le chef d'orchestre pendant qu'il l'étouffait. Je pense qu'il s'agit de marques de rotule. Et le malheureux ne s'est pas défendu, parce qu'il avait le ventre rempli d'une quantité suffisante d'opiacés pour assommer un petit rhinocéros, précisa-t-elle en arquant les sourcils. Largement de quoi le tuer, à vrai dire, ce qui rend superflu l'ajout des partitions. Bref, du baroque qui frise le rococo. Un meurtrier des plus extravagants, mon cher Jack, qui cherchait à prouver quelque chose.

— Certes, dit l'inspecteur. Mais prouver quoi ? Je n'y entends rien, à la musique. Et je ne connais rien à ces..., ce genre de personnes. Je me disais donc...

Sa voix s'évanouit, tandis qu'il prenait une gorgée de son thé noir goudron pour s'armer de courage.

Phryne sourit. Elle savait combien Jack Robinson détestait faire appel à son assistance non officielle et potentiellement stupéfiante.

Elle se porta donc volontaire.

— J'ai toujours apprécié Mendelssohn, lui dit-elle. Quels sont les artistes qui se produisent ?

— Le Melbourne Harmony Choir avec l'Occasional Orchestra. Des amateurs, mais entourés de solistes et d'un

chef d'orchestre professionnels, répondit Jack en lisant son calepin. Le défunt s'appelait Hedley Tregennis. Quarante-cinq ans, né à Richmond, séparé de son épouse, aucun enfant. Plus ou moins réputé pour son côté braillard, injurieux et impatient.

— Ce qui s'applique à la plupart des chefs d'orchestre, observa Phryne.

— Vous voyez ? Je n'entends rien à tout cela. Ils donnent une répétition ce soir à l'auditorium de la Scots Church, juste avant la conférence à la lanterne magique. Pouvez-vous m'y accompagner ? Vous remarquerez à coup sûr des détails qui m'échapperont. Tant que vous ne vous imaginez pas qu'il s'agit de votre enquête ou je ne sais quelle autre niaiserie du même acabit, précisa-t-il, inquiet, voyant pétiller une lueur d'intérêt dans les yeux verts de son interlocutrice.

— Bien sûr que non, roucoula Phryne. À quelle heure ? Puis-je passer vous prendre ?

— Monsieur Butler sera au volant ? s'enquit Jack Robinson.

Miss Fisher conduisait comme une diablesse et il devait garder les yeux fermés tout le long du trajet, au cas où il verrait les infractions qu'elle commettait, et fermer les yeux à bord d'une voiture en mouvement lui donnait la nausée.

— Oui, on ne pourra pas se garer dans Collins Street.

— Fort bien. Dans ce cas, dix-sept heures trente au commissariat.

— Sur quel sujet porte la conférence ? demanda-t-elle, tandis qu'il donnait des croûtes de bacon à Molly et en glissait un bon morceau à Ember, puis s'essuyait la bouche avant d'affronter de nouveau le monde extérieur.

— Sur la science de la déduction. Par un certain Rupert Sheffield, dit-il. Je devrais lui demander de m'aider, ajouta-t-il avant de s'en aller, non sans avoir remercié Mme Butler en traversant la cuisine.

Contre toute attente, Phryne fut piquée au vif. La science de la déduction ? Que savait donc ce dénommé Rupert que l'honorable miss Phryne Fisher ignorait ?

Ridicule ! Elle se ressaisit tel un chat ayant essuyé un

affront et acheva son croissant d'un grand coup de ses dents immaculées.

— On a une affaire, patronne ? demanda Tinker.

Jeune pêcheur de Queenscliff, il avait pris l'habitude de la suivre à la trace comme un petit fox-terrier hirsute, et Phryne avait décidé qu'il pourrait lui être utile, outre le fait qu'il témoignait d'une perspicacité attachante et d'une véritable dévotion envers Sexton Blake¹. Il s'était donc bien intégré. Jane, que Phryne avait adoptée, le trouvait intelligent et lui enseignait l'art des échecs.

Ruth, son autre fille adoptive, aimait son appétit, que l'on pouvait de source fiable qualifier de vorace, même pour des expériences culinaires quelque peu ratées.

M. et Mme Butler appréciaient quant à eux l'approvisionnement en poisson frais, et Dot se sentait davantage en sécurité à l'idée qu'il dorme dans le jardin en arrière-cour. Molly aimait l'accompagner dans ses sorties de pêche. Ember le tolérait avec son habituel dédain amusé.

Ember se désintéressait de tout autre humain ne faisant pas partie de sa propre famille (Phryne, Ruth et Jane) qu'il imaginait sous sa patte protectrice.

D'aucuns se voyaient certes accorder un intérêt passager s'ils lui apportaient de la nourriture. Éventuellement. Tinker était donc toléré et plaisamment généreux de son poisson.

Ce qui signifiait que Tinker jouissait d'une aura lui conférant l'approbation de toute la maisonnée, laquelle avait à son tour laissé entendre que Tinker pouvait se sentir à l'aise en sa compagnie. Il adorait Phryne sans réserve et, à l'instar de Dot, se faisait du souci pour elle. Phryne se montrait bien trop téméraire pour quelqu'un d'à peine un mètre cinquante-huit et pesant dans les quarante-cinq kilos toute mouillée.

Cependant, songea-t-il, tandis qu'il se replongeait dans la petite réunion où Phryne présentait ce meurtre étrange,

1. Ce célèbre détective de fiction apparut dans de nombreuses publications britanniques et internationales (BD et romans) de 1893 à 1978, et ses aventures furent aussi adaptées à la radio et à la télévision.

même la patronne ne risquait pas de s'attirer trop d'ennuis à la répétition d'une chorale et une conférence à la lanterne.

À moins que ?

Comme souvent, Tinker nourrissait quelques doutes, et il échangea un regard avec Dot. Elle aussi s'inquiétait.

— Des idées ? demanda Phryne à sa maisonnée.

— Il devait être très en colère, suggéra Jane.

— Pour quelle raison ?

— Il ne souhaitait pas seulement tuer monsieur Tregennis, expliqua Jane qui se destinait à la médecine. L'homme serait mort avec la dose qu'il avait ingurgitée. Il agonisait déjà quand on lui a enfoncé les partitions dans la gorge, non ?

— Probablement, admit Phryne.

— Si le meurtrier voulait juste se débarrasser du type, la morphine aurait fait l'affaire, intervint Tinker avec l'insensibilité de ses quatorze printemps. Mais ça ne suffisait pas.

— Et si l'assassin souhaitait le voir souffrir, il s'y est mal pris, renchérit Dot. Le pauvre homme n'a rien pu ressentir.

— N'est-ce pas curieux, d'ailleurs ? remarqua Phryne. La musique fourrée dans la gorge se résume, comme l'affirme mon éminent confrère, à un acte de violence. Mais la méthode d'assassinat, comme l'observe mon autre « éminent confrère », se révèle paisible et indolore. Pas une marque sur la victime, aucune lutte, aucune ecchymose. Nous pouvons donc en déduire...

— Eh bien, dit Jane, que le meurtrier est fou, sujet à des sautes d'humeur...

— Oui, convint Phryne. Ou alors ?

— Ou alors on a affaire à deux personnes, dit Dot. Une qui souhaite simplement voir le chef d'orchestre mort et une autre qui est réellement furieuse contre lui.

— Oui, dit Phryne, ou bien ?...

— Le meurtrier est faible, répondit Tinker. Pas assez fort pour maintenir le gars à terre et l'étouffer sans l'avoir d'abord drogué.

Phryne poursuivit tout en lisant ses notes. Jack avait eu la mesquinerie d'emporter son dossier.

— Voyons... Le contenu de l'estomac nous apprend que l'homme avait pris une collation pour le moins onéreuse juste avant sa mort. Une demi-douzaine d'huîtres fraîches, une tranche ou deux de saumon fumé, une petite part de stilton et des crackers.

— Onéreuse est le mot, souligna Ruth. Le stilton doit être importé, les huîtres sont peu fiables, à moins de vous approvisionner chez des poissonniers sélects, et le saumon fumé vient d'Écosse.

— Exact. Pour un ultime repas, celui-ci se révèle assez extravagant. Il semble avoir bu...

— Du champagne ? suggéra Ruth, qui savait quel vin se mariait avec les coquillages.

M. Butler était une mine d'informations sur le sujet.

— Non, aussi étrange que cela puisse paraître, un vin à dessert doux. Du muscat, peut-être, ou de l'Imperial Tokay, répondit Phryne. Lequel coûte cher, mais, selon moi, dénote le mauvais goût et s'avère bien trop sucré.

— Toutefois, je parie qu'il devait couvrir le goût du poison, dit Dot. Comme en glissant un médicament amer dans du sirop.

— Je n'ai jamais été dupe, répliqua Phryne en ayant une sombre pensée pour les remèdes contre la toux de sa jeunesse, notamment le sirop Carnadiol de Buckley, qui avait une saveur de pin liquide. Mais l'idée est recevable, ma chère Dot. Monsieur Tregennis avait sans doute le bec sucré, son empoisonneur le savait et, plutôt que d'utiliser un vin pétillant, sec et léger avec son amuse-gueule d'après la répétition, il lui a servi un vin nocif susceptible de masquer le poison. La morphine est extrêmement amère. Un moyen de la camoufler consisterait à la glisser dans une boisson ou de la nourriture naturellement amère. Note-le la prochaine fois que tu envisages d'assassiner quelqu'un.

— Il y a six mois, miss, ce genre de remarque m'aurait choquée, avoua Dot.

Phryne la couva d'un regard lumineux.

— Tu mesures donc l'étendue de tes progrès, ma chère Dot ? Bravo !

Dot ne savait trop si cela était le signe d'un raffinement avancé ou celui d'une décadence morale. Aussi se promit-elle d'aller se confesser au prêtre de sa paroisse en temps utile. Il était âgé. Il s'en accommoderait.

— On a découvert le corps par terre, dans le bureau du chef d'orchestre. Il était mort depuis un petit moment quand la femme de ménage l'a trouvé en y entrant à six heures ce matin. Toute autre personne l'a vu pour la dernière fois battre en retraite dans cette pièce et claquer la porte après une répétition plus pénible qu'à l'ordinaire. C'était une brute qui s'emportait facilement, semble-t-il, et on se demande si l'ensemble des choristes – ou peut-être seulement les basses – n'avait pas décidé de l'éliminer.

Phryne releva la tête pour voir s'ils avaient saisi la plaisanterie. Personne ne sourit. Elle décida de s'occuper sérieusement de l'éducation musicale de son petit monde et poursuivit :

— Aucune trace d'assiette, de verre ou de couverts, dit-elle. La personne qui a apporté la nourriture a repris tous les indices avec elle. Après la fouille habituelle, la police n'a trouvé aucune lettre de suicide, pas de cartes de visite qui auraient pu être utiles, ni boîte d'allumettes, ni pièces d'une monnaie étrangère, ni phrases obscures inscrites sur les murs ou écailles de reptile venimeux d'une espèce rare.

— Oh ! fit Tinker d'un air déçu.

— Les choristes sont partis comme un seul homme et ont pris le tram pour Carlton, où ils sont allés dans un pub clandestin pour y brailler des chansons à boire très vulgaires jusqu'à au moins trois heures du matin.

— Mais ils n'ont pu rester à la vue de tous pendant tout ce temps, objecta Dot. Certains parmi eux ont dû, enfin..., vous savez, faire un tour aux toilettes, sortir prendre l'air..., et n'importe lequel d'entre eux a pu revenir empoisonner monsieur Tregennis.

— Certes, Dot, tu as raison, admit Phryne. C'est pourquoi Jack a souhaité que j'aie voir les choristes. Au cas où un détail me viendrait à l'esprit.

— D'où provenait la nourriture ? s'enquit Ruth, qui réfléchissait intensément. Ce ne sont pas des plats achetés à la sauvette auprès d'un marchand ambulante, mais de la cuisine chère préparée dans un hôtel.

— Encore un détail que le commissariat débordé n'a pas encore établi à l'heure qu'il est, dit Phryne en feuilletant ses notes. Des questions ?

— Un indice quelconque qu'il ait été... en compagnie d'une dame ? demanda Dot, plus convaincue que jamais de finir en enfer. Pas de traces de rouge à lèvres, ce genre de choses ?

— Je ne vais pas tourmenter tes oreilles innocentes par des détails sordides, Dot, mais il n'avait pas eu le moindre contact intime, disons, avec qui que ce soit depuis plusieurs jours, et seule Jane peut à présent me demander comment je peux le savoir, et seulement si elle consulte de prime abord le manuel d'anatomie au sujet des vésicules séminales. Et me le demande en privé. Ni rouge à lèvres, fard, suçon ou autre détail indélicat, mais de longs cheveux blonds sur sa veste. À l'heure où nous parlons, des blondes sont interrogées sans détour par la police.

— Parce que c'est le genre de souper intime qu'on nous décrit dans le *Larousse gastronomique*, ajouta Ruth. Huîtres, saumon fumé, vin. Même si le vin ne convient pas.

Ruth était contrariée. Toute personne pouvant s'offrir du saumon fumé devrait savoir qu'il s'accordait avec du champagne.

— Il pourrait s'agir d'une aventure ayant mal tourné, dit Jane.

— Dans ce cas, pourquoi fourrer de la musique dans la gorge de ce pauvre diable ? répliqua Tinker.

Phryne lui tapota l'épaule.

— Comme dirait Sherlock Holmes, il nous faut davantage de détails. Je vais donc sortir ce soir pour en glaner, et

j'aimerais autant agir seule, mes chéris. Ensuite, nous en discuterons à mon retour. Entendu ?

— Si vous préférez, patronne, dit Tinker en se faisant le porte-parole de la maisonnée.

— Bien. Je vous félicite tous, déclara Phryne en souriant. Vous vous êtes chacun fort bien débrouillés. Vous avez le sens de la déduction, vraiment ! lança-t-elle avant de filer comme une tornade pour prendre un bain et s'habiller.

— Ce n'est qu'une répétition de choristes, dit Jane à Tinker. Quels ennuis peut-elle bien s'attirer là-bas ?

— C'est miss Phryne, souligna Dot. Elle serait capable de s'attirer des ennuis au paradis. Que Dieu me pardonne ! ajouta-t-elle en se signant.